



LES ENCANTATS

Circuit 1 : Aux sources de la Garonne

Étape 1 : Pont de Ressec-Refuge de la Restanca

Emprunter la piste carrossable franchissant le pont de Ressec (1 390 m) jusqu'au parking suivant du pont de Rius (1 650 m, 50 mn), au confluent bien marqué des deux vallées principales du secteur. De juin à septembre, la circulation est interdite sur ce tronçon, en dehors des véhicules autorisés et taxis qui, en haute saison, promènent ici les touristes. Ignorer sur la gauche les raides lacets qui rejoignent le barrage et le refuge de la Restanca (situé, par cette voie directe, à 2 h de marche seulement du pont de Ressec), pour franchir aussitôt le torrent de Rius. Après un premier ressaut, l'itinéraire pénètre dans une zone d'alpages et repasse en rive droite avant de remonter, lentement et en douceur, vers le fond de la vallée et l'étang de Rius (2 330 m, 2 h 45 ; jolie vue sur le massif de l'Aneto). Repartir pratiquement en sens inverse, par une trace oscillant en permanence et gagnant d'abord le très long lac Tort de Rius. On longera celui-ci par la gauche avant une courte grimpette permettant de franchir le col de l'Estany de Mar (2 500 m, 4 h), sur l'arête nord descendant des Besiberri (massif à deux pointes jumelles, dépassant 3 000 m d'altitude). Le sentier dévale alors le raide ressaut dominant cet étang que l'on va longer ensuite un bon moment par la droite, avant de basculer sur une zone humide inondée par le déversoir du lac. Deux passerelles aident alors à franchir le torrent, avant l'ultime descente jusqu'au refuge (2 010 m, 6 h), en bordure de son lac.

Étape 2 : Refuge de la Restanca-Refuge Ventosa i Calvell

À quelques pas au-dessus du refuge, on trouve le GR 11.18 et son balisage, plutôt discret. Après une première grimpette, on rejoint un premier lac, l'étang du Cap du Port (2 230 m, 40 mn) dont on franchit le déversoir par une digue en pierres. L'ascension se prolonge ensuite pour atteindre la plus au sud et la plus haute des deux brèches du col de Crestada (ou d'Oelhacrestada, 2 493 m, 1 h 40). L'itinéraire pénètre alors sur le versant méditerranéen des Pyrénées et entre également dans le parc national, ce qui profite à la signalétique, tout à coup généreuse ! Un panneau, un peu à l'est du col, indique notamment le départ de la voie normale d'ascension (recommandée et facile à suivre) du Montardo (2 833 m, rajouter 2 h aller et retour). Ce sommet, dont on aura admiré la veille l'impressionnante face nord, à l'aplomb du val d'Arties, bénéficie d'une situation privilégiée, détachée des principaux chaînons du secteur – situation qui en fait l'un des plus beaux belvédères des Pyrénées centrales. Sinon, la descente sous le col de Crestada va passer entre les vastes cuvettes des Monges et de Mangades, avant de rejoindre plus bas celle de Travessany (plusieurs passages possibles, ce secteur assez peu escarpé s'étant révélé propice à la création de multiples traces), située non loin du refuge Ventosa y Calvell (2 220 m, 3 h 30).

Étape 3 : Refuge Ventosa i Calvell-Refuge de Colomers

À l'est de Ventosa y Calvell, l'itinéraire va « désescalader » une série de ressauts tombant sur le petit lac de Colieto (2 155 m). Rester sur la rive droite du torrent, pour slalomer entre les blocs de granite et atteindre un vague collet à gauche du grand lac de Culieto. Juste en amont de celui-ci, on va se trouver ensuite à la jonction de trois cheminements : l'un gravissant au sud la punta Alta (3 015 m, 3 h 30), l'autre se dirigeant au sud-est vers les couloirs du col de Contraix (2 748 m, 3 h) et le refuge d'Estany Llong (5 h 30), le dernier enfin filant à l'est vers les jolis étangs de Colieto et le port de Colomers (2 605 m, 2 h 15). Les cent premiers mètres à dévaler sont alors les plus raides, avant que le rythme de la descente ne s'adoucisse à l'approche des étangs du Port (2 400 m, 3 h). L'étape va alors s'orienter plein nord, dans un terrain ondulé dissimulant de multiples pièces d'eau, avant que ne s'annonce la dernière et plus importante d'entre elles, le lac de Colomers (2 130 m, 4 h), surveillé par son refuge.

Étape 4 : Refuge de Colomers-Pont de Ressec

On retrouve au départ du refuge le GR 11.18, délaissé la veille sous le col de Crestada. Ce très beau sentier va s'élever progressivement vers l'ouest en direction du port de Caldes (2 568 m, 1 h 15). Il ne sera pas nécessaire toutefois de monter si haut puisque, juste en dessous de l'ultime laquet (dit du port de Caldes), au niveau d'un ensellement à l'ouest du port de Ribereta, démarre une vague trace et une ligne furtive de cairns permettant de plonger au nord dans le cirque sauvage de Ribereta (nombreux isards !), aux pièces d'eau disséminées sur plusieurs niveaux. Après avoir longé par la droite la rive du plus grand lac, une descente suivie d'une courte remontée permettent de rejoindre le GR 11. C'est par une sente horizontale que l'on gagne alors les lacs jumeaux de Montcasau (2 050 m, 2 h 30) et enfin, c'est par une sente escarpée que l'on rattrape un layon forestier, large et reposant, qui retrouve plus loin la piste pastorale (et touristique) reliant les vals d'Arties et de Tredos. Il suffira alors de suivre cette route – que l'on pourra couper par moments – pour rejoindre sans la moindre difficulté le pont de Ressec (1 390 m, 4 h 30).

Une étape de plus ?

Avec une journée de plus à peine, mais deux étapes finales sensiblement plus longues (7 h pour la dernière) on peut compléter grandement cette découverte des vallées du parc national d'Aigües Tortes et des torrents drainant le bassin amont de la Garonne. Il suffit pour cela de relier (comme indiqué précédemment de manière succincte) le refuge de Ventosa à celui d'Estany Llong (1 985 m, 5 h 30 ; c'est l'étape la plus pénible de « Carros de foc »).

La quatrième étape empruntera alors vers l'est le layon (jadis « jeepable ») escaladant les rampes du col de la Portarró d'Espot (2 424 m, 1 h 30) : on pourra éviter une bonne partie de cette ancienne piste, qui se transforme année après année en sentier, en la coupant à diverses reprises. La redescente sur l'autre versant croise plus bas le chemin horizontal du mirador de l'Estany, avec sa vue splendide sur le lac de Sant Maurici et sur les aiguilles jumelles des Encantats. Ce sentier est prolongé par une piste qui rejoint le GR 11, celui-ci permettant alors de remonter à proximité de l'étang de Ratera où l'on retrouve un balisage jaune rejoignant la piste et le refuge d'Amitges (2 380 m, 3 h 15), au pied de ses deux célèbres aiguilles. À quelques mètres en amont du refuge, la piste se divise en deux : la branche de gauche passe à peine plus loin entre deux lacs allongés et remonte ensuite jusqu'aux ports jumeaux de Ratera d'Espot (2 543 m) et de Ratera de Colomers (2 572 m, 4 h 30). Un autre GR (le GR 211.4) permet alors de basculer vers le charmant refuge de Saboredo (2 300 m, 6 h).

La dernière étape démarrera donc de cette cabane (gardée aussi par un patou des Pyrénées !), en face de laquelle se remarque le sommet du tuc de Sendrosa (2 703 m) et se devine sur sa droite le vallon remontant jusqu'au col de Sendrosa (2 451 m, 45 mn). Après le plongeon sur le lac Cloto de Baish et une courte remontée, on rejoint aisément la digue du lac de Colomers, peu avant le refuge (2 130 m, 2 h 30). Il ne restera plus alors que 4 h 30 à marcher pour conclure le raid en beauté...

Circuit 2 : Les cirques lunaires du Pallars

Étape 1 : Barrage de Sallente-Refuge de Colomina

Au bout de la digue du lac de Sallente (1 780 m, parking) part un sentier évident qui grimpe en lacets jusqu'à une ancienne voie ferrée (1 h) que l'on suit alors dans une direction générale nord, en traversant au passage de courts tunnels. On atteint ainsi le lac Gento (2 170 m, 1 h 30) dont on parcourt la rive sud pour rejoindre la gare supérieure du téléphérique de Sallente. Le chemin descend brièvement, laisse ensuite partir à gauche le sentier du lac Fosser et rejoint enfin un autre tronçon de voie ferrée en provenance du très long lac Tort (2 300 m, 2 h). Suivre les rails vers l'est avant de reprendre de l'altitude et atteindre enfin le lac et le refuge de Colomina (2 400 m, 2 h 30).

Étape 2 : Refuge Colomina-Refuge Josep Maria Blanc

Sortir du refuge de Colomina et effectuer au raz de l'eau le demi-tour du lac dans le sens des aiguilles d'une montre, avant d'enchaîner, dans la continuité, avec les rives de l'Estany de Mar. Le raide couloir du pas de l'Os se laisse ensuite surprendre par une série de marches d'escalier conduisant sur les hauteurs du barrage de Saburó (2 560 m, 45 mn). Une traversée à flanc, sur un versant recouvert à la fin du printemps par un névé large et pentu, mène alors au col de Saburó (2 667 m, 1 h 30). Sur

l'autre versant, le sentier (le GR 11.20) visite les cuvettes lacustres de Cap de Port (2 540 m, 2 h) et de la Llastra (en passant indifféremment à gauche comme en ont l'habitude les coureurs de « Carros de Foc », ou bien à droite comme le fait le GR), puis celle de la Coveta (2 400 m, 3 h). À noter que le cheminement est par endroits un brin laborieux, en particulier au passage des ruisseaux, lorsque ceux-ci sont en crue à la fonte des neiges... Une courte remontée précède la descente en forêt et les derniers hectomètres d'un itinéraire qui se glisse enfin entre les lacs Negre et Tort de Peguera. On atteint alors, par un bout de piste en guise de conclusion, le refuge Josep Maria Blanc (2 320 m, 3 h 45), installé sur son isthme s'avancant dans le lac Tort.

Étape 3 : Refuge Josep Maria Blanc-Barrage de Sallente

Revenir au lac Negre de Peguera, au-dessus duquel une trace, jalonnée de cairns et assez facile à suivre, remonte en diagonale en direction du col de Sudorn (2 625 m, 1 h ; vue en contrebas sur le haut des pistes de ski de la station d'Espot). Suivre alors la ligne de partage des eaux vers le sud, en restant plutôt à gauche de cette crête, pour gagner le voisinage d'une cime secondaire (2 761 m, 1 h 30) à l'ouest du col de Montanyó (à noter la confusion entre les termes de Montanyó et de Sudorn, qui désignent un col et un sommet différents selon les cartes et qui retiennent aussi des valeurs légèrement différentes d'altitude !). La descente sur les lacs de la Mainera (2 450 et 2 415 m) est ensuite un mélange, variable selon les saisons, de névés, de pierriers et d'arènes granitiques, plutôt agréables à dévaler. On rejoint ainsi une bonne sente, restant sur versant oriental dominant les deux pièces d'eau. Puis, l'itinéraire remonte jusqu'au pas de la Coma d'Espes (2 639 m, 3 h), par une rampe naturelle s'élevant sur la gauche du vallon. Le parcours dévale enfin une série de moutonnements et de pâturages amples et en pente douce, où résident aussi de timides laquets. On s'arrangera pour éviter le lac Gento et rejoindre directement le cheminement horizontal de l'ancienne voie ferrée, pratiquement au niveau de son croisement avec le sentier plongeant sur le barrage (1 780 m, 5 h).

Une étape de plus ?

Les deux refuges de cette boucle peuvent également être rejoints par le haut, en enchaînant les deux voies normales du pic de Peguera (2 984 m, point culminant de la partie sud du parc national), reliant au prix de quelques pas aériens mais peu difficiles d'escalade (en été seulement), de part et d'autre du sommet, les cols de Peguera (au sud-ouest) et de Monestero (au nord-est). Sinon, on peut aussi effectuer la jonction avec les refuges situés plus au nord (Estany Llong est situé à 5 h 30 de marche de Colomina, Mallafré ou Amitges à respectivement 5 h et 6 h 30 de Josep Maria Blanc). Mais attention, ces itinéraires tout à fait classiques et fréquentés (notamment par les coureurs de « Carros de Foc ») sont à aborder avec précaution en début de saison, les couloirs enneigés en versant nord, sous les cols Dellui (2 577 m), de Monestrero (2 715 m) ou encore de la Valleta Seca (2 722 m) étant plutôt raides et alors propices à une glissade improvisée...